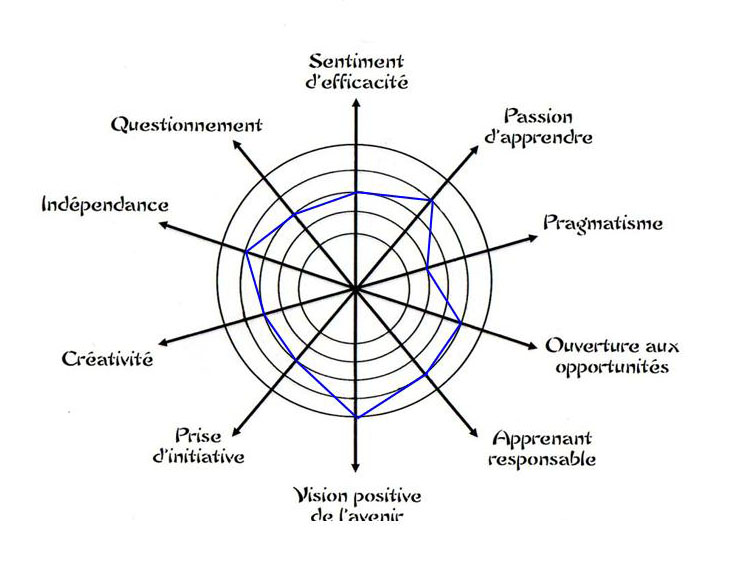
VERUT Mathieu

**Rapport d’anglais intermédiaire**

Tout d’abord, lors de notre première séance nous avons commencé (Johanne et moi) par faire connaissance et voir quels étaient nos loisirs afin d’essayer de les regrouper pour les associer à l’auto-apprentissage. Elle m’a également expliqué comment s’était passé sa première année d’auto-apprentissage. Ce qui m’a peut-être aidé à mieux comprendre parce que sinon je me serais plutôt dirigé vers des livres de grammaire ou manuels scolaires ! L’avantage d’être en binôme avec quelqu’un qui a déjà passé une année à essayer, c’est qu’elle pouvait me dire tout de suite ce qui « marchait » ou pas ne « marchait » pas.

Nous sommes tout de suite allés à la bibliothèque au GM, on a regardé ce qu’on pourrait utiliser pour l’auto-apprentissage : les DVD, les livres. J’ai flashé sur un roman policier en anglais et dont on pouvait aussi emprunter la version française. Ainsi nous avions un livre susceptible de nous plaire et une traduction normalement bien faite. On a commencé par lire un ou deux chapitres par semaine en se passant les livres pour qu’avant le mardi suivant on ait tous les deux lu autant de chapitres et on écrivait un résumé en français de chaque chapitre afin de voir ce qu’on avait compris et puis on vérifiait avec la traduction. On a essayé de réfléchir sur comment comprendre plus facilement une phrase sans connaître tout le vocabulaire. On a pensé que si on connaissait plus de verbes ce serait une sans doute une solution. On a alors commencé à relever tous les verbes inconnus du livre. J’étais très enthousiaste, persuadé qu’en dix minutes on avait trouvé LA solution pour apprendre l’anglais ! Sauf qu’au bout de deux ou trois semaines, certes on avait une liste plutôt pas mal et pertinente (à mon avis), on a commencé à en avoir marre. Johanne n’était pas spécialement emballée par l’histoire et puis moi de mon côté j’ai un peu continué mais tout seul et sans se fixer de date ou d’objectif, j’ai fini par décrocher aussi. Cependant, au moins c’est là que je me suis aperçu, d’une part, que si je ne notais pas le vocabulaire que je ne connaissais pas et qui revenait fréquemment, je ne le mémorisais pas directement. D’autre part, j’ai compris l’importance d’être au moins à deux, si c’est un bon binôme, il y en a toujours un pour motiver l’autre ou bien les deux se forcent pour faire ce qui a été prévu parce qu’on pense que le second, lui, le fera (enfin, ça marche seulement si on ne veut pas passer pour un feignant !).

Ensuite, j’ai été à nouveau content d’être avec quelqu’un qui connaissait déjà un peu l’auto-apprentissage parce que j’aurai continué sans doute encore un moment à lire le livre sans me poser de question, alors que là, Johanne a voulu changé et essayé autre chose. On a alors testé les chansons. Chacun cherchait les paroles d’une chanson, on retirait des passages et on faisait écouter à l’autre la chanson et il devait compléter les blancs. Je trouve que c’est assez amusant, ça permet d’écouter des chansons qu’on n’a pas l’habitude d’écouter ou bien qu’on n’a jamais entendues. Cependant, j’ai trouvé que, le rythme étant différent de celui d’une conversation c’est difficile de tout comprendre. Certains mots sont prononcés en deux fois par exemple et à d’autres moments on peut en entendre quatre en quelques secondes. Je trouve qu’on apprend peu de vocabulaire dans une chanson et on n’est pas sûr que l’auteur n’ait pas pris certaines libertés grammaticales pour écrire. Par contre, le peu de vocabulaire intéressant, je l’ai bien retenu parce que je l’associe à une mélodie. Du coup peut-être que je devrais lire les paroles des chansons que j’écoute très fréquemment. Après le livre, les chansons, nous sommes passés aux séries, l’objectif étant d’améliorer notre compréhension orale tout en continuant d’enrichir notre liste de vocabulaire. On a regardé une fois la série sans sous-titre puis une fois sous-titrée anglais et puis certains passages avec les sous-titres français. J’ai bien aimé la première fois, on avait choisi une série assez drôle, mais c’est très long de repasser plusieurs fois la même chose. La deuxième fois j’ai trouvé ça long et ennuyeux. De plus, dans cette série, finalement ils réutilisent souvent le même vocabulaire. Je me pose également la question du registre de langue. Je ne sais pas vraiment si le vocabulaire n’est pas souvent familier. Cela dit, ce n’est pas forcément très grave, ce qui compte dans cette activité c’est surtout d’entendre de l’anglais et de le comprendre quitte à réécouter plusieurs fois certains passages et d’utiliser différents sous-titrages. D’un point de vue technique encore une fois j’ai été content d’être à deux parce que je ne savais pas qu’on pouvait rajouter des sous-titres de cette façon. Donc ensuite, je me suis renseigné et puis j’ai trouvé des sous-titres pour n’importe quels films. Ensuite, il fallait juste trouver les films totalement en anglais et finalement ce n’est pas si simple au premier abord parce ce qu’on nous renvoie sans arrêt sur des sites français ! Mais en cherchant un peu avec Google on trouve vraiment tout, plus ou moins légalement … Ainsi, tous les films que je désir regarder je les cherche en anglais et je trouve les sous-titres ensuite. J’avais essayé complètement sans sous-titres, je comprends la narration du début parce que c’est dit calmement, sans bruit autour et sans doute très articulé mais après je ne comprends plus les dialogues dès que cela va un peu vite ou bien qu’ils marmonnent.

Lorsqu’on a commencé à avoir une liste assez longue on a commencé à se demander ce qu’on allait garder et comment faire pour la mémoriser. On a alors réfléchit à faire un jeu avec notre vocabulaire dedans. On a finalement opté pour un jeu qui se jouerait avec des cartes questions/réponses comme un Trivial Pursuit mais sous forme de jeu de l’oie pour être plus drôle et puis surtout notre façon. En regardant ce que faisaient les autres groupes, on a découvert des jeux sur le site de la BBC qui nous a permis d’incorporer des définitions complètes qui conviennent parfaitement aux cartes de notre jeu. Je suis plutôt motivé par notre jeu mais quand je repense au début je me demande si ça ne va pas refaire pareil : là je pense avoir trouvé une solution mais est-ce que ça dure longtemps ? Je sais que je me lasse assez vite des jeux de société mais en changeant les règles ou bien en changeant de cadre ou les joueurs peut-être que l’envie d’y jouer dura plus longtemps. Je pense que ça peut être une bonne solution parce que je sais que je ne retiens que si j’ai lu et entendu le mot, j’ai une mémoire plutôt auditive. Par contre, il a y sans doute énormément de méthodes, d’activités à faire pour l’auto- apprentissage mais là il va falloir chercher un peu plus profondément. Au début on a fait ce qui nous intéressait directement mais qu’on regarde les activités des autres on n’a pas forcément les même goûts et les même envies. Par rapport à la deuxième langue, j’ai des problèmes de motivations, d’une part parce que j’ai des lacunes en anglais et que je préfère progresser en anglais, et d’autre part j’ai tellement perdu en allemand que je ne sais même pas par où (re)commencer ! Mais à la limite c’est probablement une bonne chose puisque dans l’apprentissage de quelque chose d’autre, je pourrais ne pas avoir les même bases qu’en anglais qui même si je n’ai pas un bon score au TOEIC, sont quand même bien présentes. Je le vois par exemple avec SolidWorks, j’avais de bonnes bases mais je ne savais faire finalement que des pièces « carrées », j’ai voulu approfondir pour dessiner des pièces avec des formes plus incurvées c’est tout de suite beaucoup plus difficile et donc j’étais dans un flou assez similaire à celui créé par allemand ou dans tous les trucs dans lesquels on débute, j’ai dû chercher beaucoup avant de trouver des choses abordables à faire. Au final, je ne dis pas que je peux faire n’importe quoi sur SolidWorks mais au moins je sais où trouver les informations pour. Pour finir l’auto-apprentissage des langues m’a amené à aussi à apprendre à me servir de Photoshop. Un autre avantage d’être en binôme, c’est qu’on peut échanger nos points forts et nos ressources. Johanne m’a montré les bases de Photoshop, maintenant je peux chercher sur internet des tutoriaux pour approfondir.

